

Il nous faut tenir compte de nos propres opinions publiques, elles-mêmes influencées par la communauté internationale. Les dirigeants soviétiques n'ont pas à le faire. Ils peuvent même isoler les citoyens soviétiques de l'effet de l'opprobre international. Ainsi, lors de l'écrasante défaite que leur pays a subie au moment du vote sur l'Afghanistan à l'Assemblée générale des Nations Unies, le gouvernement soviétique s'assura que cette nouvelle ne soit jamais rapportée en Union Soviétique. Notre type de société est plus difficile à gouverner, mais à long terme, dès lors qu'elle repose sur une large volonté nationale, forgée de convictions profondes, cette société est à la fois plus forte et plus résistante.

En décembre dernier, nous avons convenu de la nécessité de convaincre nos populations que la double approche décidée par l'Alliance en 1979 était la réponse nécessaire à la menace que représentait le renforcement des forces nucléaires soviétiques en Europe. Nous avons bien vu qu'il fallait persuader le mouvement pacifiste que la véritable campagne pour le désarmement nucléaire ne doit pas se faire dans la rue mais à la table de négociation. Même si nous avons connu certains succès - et, à cet égard, je félicite le Secrétariat international et les délégations nationales pour le travail que représente le document de comparaison des forces de l'OTAN et du Pacte de Varsovie - mais nos efforts ne font que commencer. Nous devons entre autres rappeler constamment à nos populations que le contrôle des armements est une composante essentielle de la politique de sécurité de l'Alliance. Sinon, une minorité relativement petite à l'heure actuelle continuera de rallier des adhérents à l'argument du "Ça suffit" et à des solutions simplistes comme le gel des arsenaux nucléaires et l'engagement à ne pas recourir à l'arme nucléaire en premier.

Il est attrayant mais trompeur d'arguer qu'il y a déjà suffisamment d'armes nucléaires et conventionnelles pour détruire plusieurs fois notre civilisation et, par conséquent, que tous les systèmes devraient être gelés à leurs niveaux actuels. Il est facile de faire passer ce message auprès de personnes mal informées, tout comme d'ailleurs la prémisse apparemment raisonnable d'un engagement réciproque à ne pas utiliser l'arme nucléaire en premier. Puisque notre message est plus complexe, nous devons user de plus d'habileté pour le transmettre.

Notre message doit faire ressortir que l'Alliance se consacre à maintenir la paix et à favoriser la sécurité dans le monde ainsi qu'à faire abandonner le recours à la force comme moyen de régler les différends. Nous devons souligner que, si l'Ouest acceptait des solutions rapides comme le désarmement unilatéral ou tout type de gel qui